**The Song of Durin**

*Paroles et Traduction*

|  |  |
| --- | --- |
| The world was young, the mountains green,  No stain yet on the Moon was seen,  No words were laid on stream or stone,  When Durin woke and walked alone.  He named the nameless hills and dells;  He drank from yet untasted wells;  He stooped and looked in Mirror mere,  And saw a crown of stars appear,  As gems upon a silver thread,  Above the shadow of his head.  The world was fair, the mountains tall,  In Elder Days before the fall  Of mighty Kings in Nargothrond  And Gondolin, who now beyond  The Western Seas have passed away:  The world was fair in Durin's Day.    A king he was on carven throne  In many-pillared halls of stone  With golden roof and silver floor,  And runes of power upon the door.  The light of sun and star and moon  In shining lamps of crystal hewn  Undimmed by cloud or shade of night,  There shown forever far and bright.    There hammer on the anvil smote,  There chisel clove, and graver wrote;  There blade was forged and bound the hilt;  The delver mined the mason built.  There beryl, pearl, and opal pale  And metal wrought like fishes' mail,  Buckler and corslet, axe and sword,  And shining spears were laid in horde.    Unwearied then were Durin's folk;  Beneath the mountains music woke:  The harpers harped, the minstrels sang,  And at the gates the trumpets rang.    The world is grey, the mountains old,  The forge's fire is ashen-cold;  No harp is wrung, no hammer falls:  The darkness dwells in Durin's halls;  The shadow lies upon his tomb  In Moria, in Khazad-dûm.  But still the sunken stars appear  In dark and windless Mirrormere;  There lies his crown in water deep,  Till Durin wakes again from sleep. | Le monde était jeune, les montagnes vertes,  Nulle tâche sur la Lune ne se voyait,  Nuls mots n'étaient posés sur le flot ou la pierre,  Quand Durin se réveilla et marcha solitaire.  Il nomma les collines et vallons sans nom ;  Il but l’eau des puits jusqu’alors non-goûtée ;  Il se baissa et regarda dans le lac du Miroir,  Et vu une couronne d'étoiles apparaître,  Comme des joyaux sur un fil d'argent,  Au-dessus des ombres de sa tête.  Le monde était **beau**, les montagnes hautes,  Aux jours anciens d’avant la chute  De puissants Rois en Nargothrond  Et en Gondolin, qui maintenant au-delà  Des Mers Occidentales ont disparu :  Le monde était **beau** en l’ère de Durin.  **Il était roi** sur le trône sculpté  Dans des **palais** de pierre aux maints piliers  Aux voutes d'or et au sol d'argent,  Et des runes du pouvoir sur la porte.  La lumière du soleil et de l'étoile et de la lune  Dans des lampes étincelantes taillées dans le cristal  Non terni par les nuages ou l'ombre de la nuit,  Brillaient là, belles et éclatantes.    Là le marteau sur l'enclume s'abattait,  Là le ciseau fendait, et le graveur écrivait ;  Là lame était forgée et la garde attachée ;  Le mineur creusait, le maçon construisait.  Là, béryl, perle, et pâle opale  Et le métal forgé tel des écailles de poisson,  Le bouclier et le corselet, la hache et l’épée,  Et les lances brillantes étaient préparées en horde.    Infatigable alors était le peuple de Durin ;  Sous les montagnes la musique s’éveillait  Les harpistes jouaient, les ménestrels chantaient,  Et aux portes les trompettes retentissaient.    Le monde est gris, les montagnes vieilles,  Le feu de la forge est d'un froid-de cendres ;  Nulle harpe n'est effleurée, nul marteau ne frappe :  L'obscurité demeure dans les **palais** de Durin ;  L'ombre repose sur sa tombe  En Moria, en Khazad-dûm.  Mais toujours les étoiles submergées apparaissent  Dans le sombre lac du Miroir sans vent ;  Ici repose sa couronne, dans les profondeurs aquatiques,  Jusqu'à que Durin **ne se réveille** de son sommeil. |